

# LE BARBIER DE SÉVILLE

Rossini

**Opera buffa en deux actes (1816)**  
Musique de **Gioacchino Rossini (1792-1868)**  
Livret de **Cesare Sterbini. D'après la comédie**  
de **Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais**

Sans doute l'opéra bouffe le plus célèbre de l'histoire de la musique et une éternelle source de délices. Rossini le composa en quelques semaines, empruntant ouverture ou airs à ses propres ouvrages, sérieux comme comiques. Mais tous les remarquables ensembles sont originaux. Dans le finale du premier acte, Rossini mêle tous les styles et enchaîne avec une virtuosité stupéfiante duo, trio, quintette et sextuor. *Le Barbier de Séville* fut aussi l'un des premiers triomphes européens de l'opéra : la première, le 20 février 1816 à Rome, fut un fiasco retentissant où tous les ennemis de Rossini étaient réunis. Mais sa revanche fut rapide : le 22 février, « Le Barbier » était applaudi à tout rompre. Et certes, comment aurait-il pu ne pas rencontrer cette première résistance, lui qui opposait le monde ancien (Bartolo et son autoritarisme) au monde moderne, l'opéra ancien à l'opéra moderne ?

Avec son incroyable verve et sa gaieté juvénile, c'est lui qui fit la fulgurante renommée internationale de Rossini. Manuel Garcia, le créateur de Figaro, le fit représenter au Théâtre-Italien à Paris en 1819. Ce fut la même gloire à Vienne en 1822, où « Le Barbier » fit tomber *l'Euryanthe* de Weber et le *Fierrabras* de Schubert, et à New York en 1826, où Garcia s'était embarqué avec sa fille, Maria Malibran.

Avec une nouvelle production de ce chef-d'œuvre populaire entre tous, le metteur en scène italien Damiano Michieletto fait ses débuts à l'Opéra de Paris.

**DIRECTION MUSICALE**

Carlo Montanaro

**MISE EN SCÈNE**

Damiano Michieletto

**DÉCORS**

Paolo Fantin

**COSTUMES**

Silvia Aymonino

**LUMIÈRES**

Fabio Baretin

**CHEF DE CHŒUR**

José Luis Basso

**DISTRIBUTION**

**Il Conte d'Almaviva** René Barbera

**Bartolo** Carlo Lepore

**Rosina** Karine Deshayes

**Figaro** Dalibor Jeniš

**Basilio** Orlin Anastassov

**Fiorello** Tiago Matos

**Berta** Cornelia Oncioiu

**Un Ufficiale** Lucio Prete

Orchestre et Chœur de l'Opéra national de Paris

Durée de l'œuvre : 2h35

En langue italienne, sous-titré en français

Réalisation : François Goetghebeur

Opéra présenté par Alain Duault

## ACTE I

### Une place à Séville

Accompagné de quelques musiciens affamés et indisciplinés, le Comte Almaviva vient donner une sérénade sous les fenêtres de la jeune Rosine, pupille du docteur Bartolo, dont il est amoureux. Arrive Figaro, le barbier de Bartolo. Le Comte reconnaît en lui son ancien serviteur et lui demande son aide pour approcher sa belle. Rosine apparaît sur le balcon et laisse tomber un billet dans lequel elle encourage son soupirant à poursuivre sa cour. Almaviva le ramasse prestement et répond par une nouvelle sérénade, dans laquelle il prétend se nommer Lindoro, étudiant désargenté et amoureux. Figaro, très alléché par les largesses d'Almaviva, accepte d'aider ce dernier à s'introduire dans la maison du vieux docteur. Il lui suggère de se déguiser en militaire, muni d'un billet de logement, et de réquisitionner une chambre chez Bartolo.

### Chez Bartolo

Rosine affirme sa détermination à s'échapper de la cage dorée où son tuteur la tient enfermée. Basile, son maître de musique, vient avertir Bartolo de la présence à Séville du Comte Almaviva, que l'on dit amoureux de Rosine. Cette nouvelle inquiète fort Bartolo, décidé à épouser lui-même sa pupille, dont il convoite la dot. Il cherche avec Basile un moyen de discréditer Almaviva aux yeux de Rosine, peut-être une campagne de calomnie... Selon le plan prévu par Figaro, le Comte, déguisé en soldat et simulant l'ivresse, fait irruption dans la maison et présente son billet de logement, en dépit des protestations de Bartolo. Une vive dispute oppose les deux hommes. L'esclandre provoque l'arrivée de la garde, mais l'officier qui la commande, discrètement mis au courant de l'identité du noble fauteur de troubles, repart sans l'arrêter, à la stupéfaction de Bartolo.

## ACTE II

### Chez Bartolo

Almaviva se présente cette fois comme l'élève de Basile, venu remplacer le maître de musique soi-disant souffrant, afin de donner à Rosine sa leçon de chant. Il parvient à s'attirer la confiance de Bartolo en lui proposant de l'aider à calomnier le Comte auprès de la jeune fille. Figaro survient pour raser Bartolo afin de détourner son attention et de favoriser l'entretien entre Rosine et le faux maître de musique. Basile survient inopinément, à la grande surprise de Bartolo qui le croyait malade. Une bourse bien remplie parvient à convaincre Basile qu'il est souffrant et doit s'aliter sans tarder. Mais Bartolo surprend le tendre entretien des amoureux. Furieux, il chasse le prétendu maître de musique et décide de hâter son mariage avec Rosine. Il parvient à la convaincre que son soupirant se moque d'elle et veut la séduire pour le compte d'un autre. Désespérée, la jeune fille décide d'épouser son tuteur pour se venger. La nuit tombe et un orage éclate. Figaro et le Comte s'introduisent discrètement dans la maison mais Rosine repousse le jeune homme. Le malentendu est vite dissipé et les amoureux se réconcilient. Un notaire survient afin de signer le contrat de mariage entre Rosine et Bartolo. Figaro retourne la situation et entreprend de faire signer le contrat entre Rosine et Almaviva, avec Basile pour témoin. L'offre d'une bague précieuse et la menace d'un pistolet achèvent de convaincre Basile de trahir Bartolo, on signe le contrat. Quand Bartolo arrive et veut faire arrêter Almaviva, il est trop tard, le mariage est prononcé. Devant le Comte qui dévoile sa véritable identité, le docteur doit s'incliner. La promesse du Comte de lui laisser la dot de sa pupille calme son dépit.